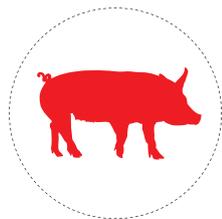


L'ÉCHO DES SOURIS

Deux poids, deux mesures pour les animaux dans la recherche, sur notre table ou comme compagnons

Exemple de l'Allemagne avec environ 80 millions d'habitants

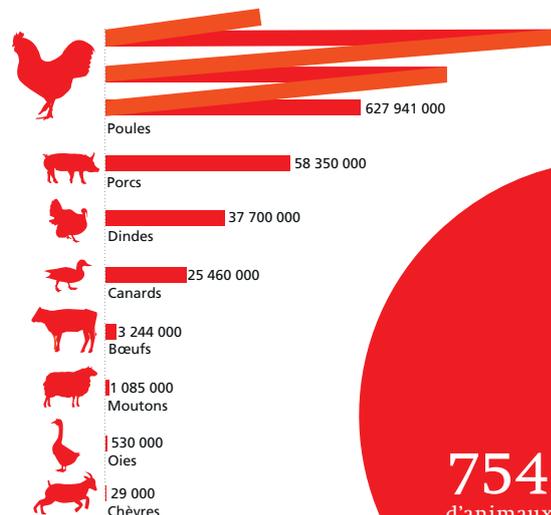


Animaux de rente
(sans poissons)



Animaux de compagnie

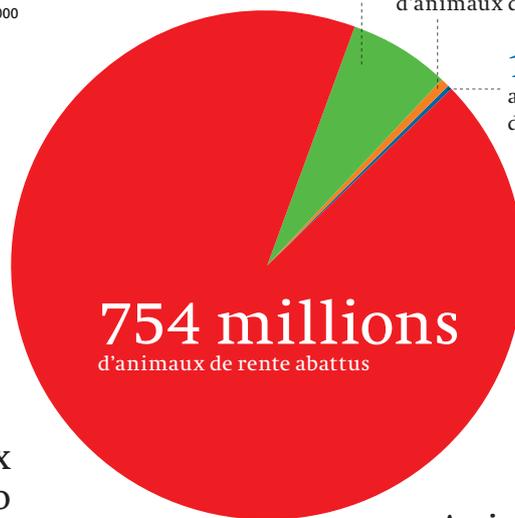
Animaux abattus en Allemagne en 2012



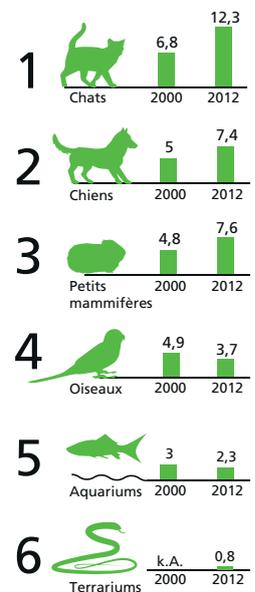
33.3 millions
d'animaux de compagnie

3.1 millions
d'animaux de laboratoire

121 000
animaux de zoo

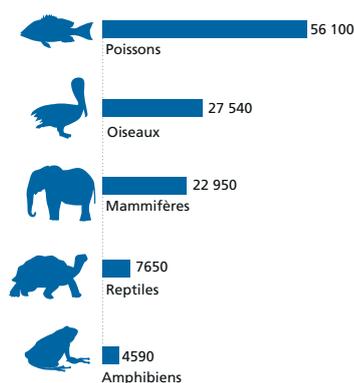


Le nombre d'animaux de compagnie augmente en Allemagne (chiffres)



Animaux de zoo

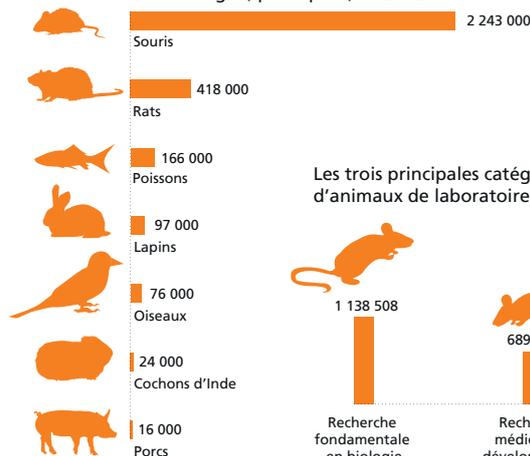
Nombre d'animaux vertébrés dans les 51 plus grands zoos allemands



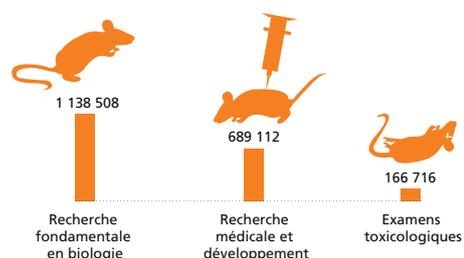
Animaux de laboratoire



Nombre d'animaux de laboratoire tués en Allemagne, par espèce, en 2012



Les trois principales catégories d'animaux de laboratoire tués en 2012



Actuellement, la directive de l'UE 2010/63 est introduite dans les législations nationales des différents états de l'UE. Cette procédure fastidieuse prendra encore un certain temps. L'objectif de la directive est de mieux protéger les animaux des laboratoires de recherche biomédicale sans toutefois faire obstacle au progrès médical.

Le principe des 3R

L'autorisation pour les expérimentations animales repose sur le principe des 3R (**reduce** – le nombre d'animaux par essai doit être réduit; **refine** – les expérimentations animales doivent être mieux planifiées et réalisées avec des méthodes plus perfectionnées et moins invasives; **replace** – dans la mesure du possible, les expérimentations animales doivent être évitées et remplacées par des méthodes alternatives, par ex. des expérimentations in vitro et des modèles informatiques).

La directive UE 2010/63

La directive exige, en outre, que les expérimentations animales soient effectuées selon les règles de l'art et respectent des standards stricts. Seul un personnel qualifié est autorisé à s'occuper des étables et à soigner les animaux qui lui sont confiés. Les laboratoires de recherche ainsi que les structures nécessaires à l'entretien et à la reproduction des animaux sont contrôlés par les autorités, de l'élevage jusqu'à la mort des animaux. La recherche sur des primates non humains (par ex. macaques, macaques rhésus) est soumise à des exigences élevées et les essais sur les grands singes (chimpanzés, bonobos, gorilles et orang-outans) sont interdits. Les seules exceptions concernent les essais qui assurent la survie de l'espèce en question et les situations où des germes pathogènes dangereux risquent de provoquer de graves épidémies chez l'homme et où les essais sur les grands singes sont le seul moyen d'endiguer la maladie.

« Stop vivisection » menace la place de recherche Europe

Malgré ce progrès énorme dans le sens du bien-être de l'animal, les opposants aux expérimentations animales sont parvenus à collecter plus d'un million de signatures pour l'initiative citoyenne¹ « Stop vivisection »². L'objectif de cette initiative est d'interdire complètement les expérimentations animales dans la recherche biomédicale et toxicologique. En concrétisant une telle exigence, l'avenir de l'une des branches les plus importantes et les plus novatrices de tout un continent serait volontairement mis en péril. En septembre 2014, les signatures seront transmises au nouveau Parlement de l'UE. Et les premières auditions devant un comité du Parlement se dérouleront probablement dès octobre.

De moins en moins de chiens, chats et singes dans la recherche biomédicale

Contrairement à l'opinion répandue dans le public, le nombre de chiens, chats, hamsters, lapins et singes utilisés dans les expérimentations animales diminue. Ils ne représentent plus qu'environ 0,2 pour cent des expérimentations animales. Mais les images de ces animaux proches de l'homme révoltent les citoyens et, de part et d'autre du pays, les philosophes débattent de l'introduction de droits citoyens pour les animaux.

Que nous racontent les statistiques?

Les statistiques reflètent à quel point nous autres, humains, sommes contradictoires lorsqu'il s'agit d'animaux. Nous dorlotons nos animaux de compagnie et les considérons souvent comme nos meilleurs amis, alors que la médecine vétérinaire utilise des offres pharmaceutiques et médico-techniques qu'elle doit en grande partie aux expérimentations animales réalisées dans la recherche en médecine humaine. En même temps, de nombreux consommateurs achètent la viande la moins chère qui ne peut être produite qu'en masse, au détriment du bien-être et de la santé des animaux, alors que, dans notre monde occidental, il serait tout à fait possible de réduire fortement la consommation de viande sans pour autant menacer notre santé. En revanche, si nous voulons comprendre les maladies, produire des vaccins et des médicaments plus efficaces ou tester des produits chimiques, la recherche biomédicale ne peut se passer d'expérimentations animales. Vouloir interdire totalement les expérimentations animales signifie préconiser les expérimentations humaines, car à partir d'un certain stade de leur développement, les nouvelles substances doivent être testées sur des organismes vivants. Et il ne peut s'agir que d'animaux ou d'êtres humains.

¹ L'initiative citoyenne européenne est un instrument politique de l'UE relativement récent. Elle oblige la commission européenne à se pencher sur un thème défini, à condition qu'au moins un million de signatures valides issues d'un quart des pays membres de l'UE soient collectées en 12 mois.

² Le terme de « vivisection » venant du latin, signifie dissection d'un animal vivant. La vivisection est interdite en Europe et dans d'autres pays depuis des décennies. Les opposants aux expérimentations animales continuent à utiliser ce terme en toute connaissance de cause.

IMPRESSUM

Editeurs:



Basel Declaration Society,
www.basel-declaration.org

Recherche pour la vie

www.forschung-leben.ch
www.recherche-vie.ch

Auteure: Astrid Kugler
Rédaction: Comité de Basel Declaration Society